



Toulon, le 27 janvier 2025

ABYSSE : LE MONDE DES PROFONDEURS

Un Espace muséal de portée internationale dédié au mystérieux monde sous-marin à Toulon

Les Abysses : une thématique unique et sans précédent. Aucun musée ou centre muséal n'est actuellement consacré exclusivement à ce sujet.

L'exploration des grands fonds marins ouvre la voie à une aventure passionnante qui laisse entrevoir un immense potentiel pour l'humanité.

Les découvertes à venir vont induire de grands choix stratégiques auxquels doit être associé l'ensemble des sociétés civiles dans le monde.

Quoi de plus normal que de s'implanter à Toulon, centre mondial de la découverte du monde sous-marin :

Les mousquemers et la mise au point de la plongée autonome (1943)

Les premiers engins spécifiques de plongée aux grandes profondeurs (Bathyscaphe FNRS III en 1953, Archimède en 1961).

Quoi de plus normal que de s'implanter à Toulon vitrine des recherches, du savoir-faire et du développement du matériel scientifique :

Marine Nationale : CEPHISMER et SNA,

Institut français de recherche : Ifremer (des abysses à la surface, de la cote au large),

Industriels : Naval Group, ECA group, Orange Marine, etc... et leurs sous-traitants,

Pole Mer méditerranée, technopole de la Mer, base marine,

Enseignement supérieur : Université et Ecole d'ingénieurs.

Au regard de la population à proximité, de la Région et de la Métropole, de la fréquentation touristique du département du Var et des départements limitrophes, de la présence d'un terminal croisière à moins de 500 mètres à pied et en comparaison avec d'autres sites existants, la fréquentation devrait être au rendez-vous !

L'AVENIR : UN ESPACE DEDIE A LA CONNAISSANCE DES GRANDS FONDS

Les océans et les grands fonds : avenir de l'humanité.

En 1972 le commandant Jacques-Yves Cousteau écrivait :

“ L'eau est à l'origine de toute vie et est indispensable à la vie. Mais elle nous a été donnée une fois pour toute et il n'y en aura pas d'autre.. “

“ aucune région des océans n'est plus hostile à l'homme que les profondeurs abyssales. C'est un monde froid, obscur, bizarre.. “

Le navire Galathée fut, au début des années 50, un des tout premiers navires scientifiques à immerger un chalut à près de 10000 mètres. A l'époque les scientifiques de la mission se demandaient si le chalut remonterait vide. Ce sont quelques anémones blanchâtres qui furent remontées. La preuve de la présence de vie à plus de 10000 mètres était faite. Le début de la découverte des grands fonds venait d'avoir lieu.

Très vite une autre question émergea, si la vie existe à une si grande profondeur, quels bénéfices (matériels et immatériels) l'homme pourrait-il en tirer ?

La surface des océans couvre un peu plus de 70% de la surface de la Terre.

Les grands fonds au-delà de 1 000 mètres représentent presque 90 % du plancher océanique. La France est un acteur majeur dans cet espace : sa Zone Economique Exclusive est la deuxième plus importante du monde derrière celle des Etats-Unis mais occupe la première place en terme de surface : 9.5 millions de km².

La Méditerranée présente près de 60 % de grands fonds marins soit 1,5 million de kms carrés pour une surface totale de 2,5 millions.

Les grands fonds sont convoités pour leurs ressources minérales, leurs ressources biologiques mais aussi pour les avancées potentielles en matière de santé ou de recherche pharmaceutique.

Le Ministère des Armées souhaite développer une connaissance de ce milieu pour envisager les moyens de sa surveillance et de la protection des infrastructures tels les câbles sous-marins et pour prévenir les exploitations illégales.

Cet équipement serait un espace dédié à la connaissance des grands fonds en vulgarisant les découverts, et évolutif en suivant l'avancée des recherches. Il pourrait s'inscrire aussi dans la stratégie obligatoire d'association de la société civile en amont pour expliquer les grands choix stratégiques pour notre futur. Il pourrait être mis en relation avec l'Autorité Internationale des Grands Fonds Marins et devenir un des centres mondiaux dédiés à cette vulgarisation (un par continent par exemple).

Cet espace exposerait l'histoire et les connaissances actuelles de manière ludique et interactive et décrirait les recherches en cours et à venir.

Il présenterait les problématiques d'avenir : compréhension de notre planète, découverte d'une nouvelle vie, exploitation économique dans un cadre de durabilité, protection du patrimoine culturel.

Il présenterait les enjeux militaires et stratégiques : surveillance et dissuasion, avantage technologique, ressources stratégiques, Droit de la Mer.

Il expliquerait la stratégie de la France en la matière en comparaison de celle des autres pays acteurs.

UN ESPACE DEDIE A LA PÉNÉTRATION SOUS-MARINE

C'est à Toulon que Jules Verne écrivit les premières pages de son roman « Vingt mille lieues sous les mers ».

Après leur rencontre à Sanary, c'est sur la Rade de Toulon, que les "Mousquemers" (Messieurs Taillez, Cousteau et Dumas) mirent au point le premier détendeur et définirent les règles de la plongée autonome.

C'est au large de Toulon que fut expérimenté le bathyscaphe FNRS III le premier bathyscaphe opérationnel de l'histoire maritime. Cette expérimentation fut menée par Georges Houot commandant et pilote et Pierre Wilm ingénieur.

La Rade de Toulon constitue l'extrémité occidentale du massif alpin avec ses ultimes pendages et présente des fonds de 2000 mètres à moins de 2 kilomètres du rivage, C'est à partir d'ici que cet engin encore expérimental effectua, à partir de 1953, de nombreux allers-retours entre la surface et le plancher océanique jusqu'au large de Dakar avec un record à 4050 mètres en février 1954.

Depuis la tradition s'est perpétuée jusqu'à l'installation de nombreuses entités ou entreprises leaders mondiales dans ce domaine : Naval Group, Ifremer, ECA, Orange Marine, etc.... La France est le seul pays européen à disposer d'un sous-marin habité pouvant descendre à 6 000 mètres.

Cet espace exposerait de nombreux engins et matériels de pénétration sous-marine : sous-marins, bathyscaphes, rovs, drones, etc... ; comme le bathyscaphe FNRS III (faisant aujourd'hui l'objet d'un projet de restauration par le Musée de la Marine), retracerait, au travers de films, vidéos et de documents photographiques cette merveilleuse histoire humaine et scientifique, et enfin pourrait proposer l'utilisation de simulateurs de pilotage de ces engins.

Toulon a été l'un des premiers sites de développement des sous-marins militaires dont Le Gymnote en 1888, premier sous-marin mixte (vapeur et énergie électrique), construit au Mourillon à Toulon.

La rade de Toulon a toujours abrité la base des sous-marins militaires de toute génération. Celle-ci fait partie de l'histoire militaire de la France et de Toulon. C'est un emblème de la ville, ainsi un SNA désarmé pourrait être visité.

La présentation des nouvelles technologies et des nouveaux engins montrerait les moyens que la France s'est donnés pour assurer notre avenir.

ELEMENTS FONCTIONNELS ET DE CONTEXTE

UN ESPACE MULTIACTIVITÉ

- Présentation et vulgarisation de la connaissance des grands fonds en lien avec la plate-forme web "espions des océans "
- Sensibilisation et éducation à destination en particulier des scolaires ----> Universitaires,
- Centre de recherches en liaison avec le monde scientifique national et international,
- Centre de présentation et d'exposition des métiers civils et militaires liés à cette activité.

UN ESPACE MULTIFONCTIONNEL

- Salles de présentation et de vulgarisation de la connaissance des grands fonds
- Grande halle de présentation des engins et de notre phare : le CASABIANCA
- Salle de conférence,
- Salle d'exposition et de spectacle,
- Centre de recherche,
- Espace de travail modulable,
- Salle de réception emblématique,
- Restaurants, brasseries, boutiques, hôtel etc....

PARTENAIRES IDENTIFIÉS

État (Ministères des Armées, de la Transition Ecologique et de la Recherche), Marine Nationale, Pôle Mer Méditerranée-Occitanie, entreprises de la filière, universités et écoles d'ingénieurs, Région, Département, Métropole, Ville, chambres consulaires.

SITE VISÉ

À Toulon, dans un lieu magnifique, en bordure de rade, au nord de l'arsenal sud du Mourillon entre l'espace occupé par la DGA et la cale de mise à l'eau du Port Marchand.
C'est un foncier pour partie du domaine public maritime naturel (anciennement lais et relais de la Mer !) libéré de ses activités par le Ministère des Armées.
Il pourrait être aménagé après mise en œuvre de diverses procédures domaniales, foncières et urbanistiques clairement identifiées dans le cadre d'un partenariat public-privé.